

effet moral des plus désastreux : le découragement se mettait dans les rangs des chrétiens. et ce serait la fin, la ruine totale. L'église, du reste, était loin d'offrir une forte garantie de solidité. Soutenue à l'intérieur par huit colonnes en briques, si un boulet brisait une de ces colonnes, elle croulait immédiatement tout entière. Le Père prit donc une détermination énergique, qui était d'emporter la colline de Kim-Son et de la conserver.

Il réunit ses dignitaires et ses chefs militaires et leur exposa son plan. Il était à peu près trois heures du soir, et il s'agissait de donner immédiatement l'assaut. Les chefs gardaient le silence, effrayés de la difficulté de l'entreprise. En effet, le quartier général des lettrés était au haut de la colline et tout le bas était entouré d'une forte palissade. Ils prièrent le Père d'attendre au lendemain matin avant le jour ; les lettrés veillaient alors plus négligemment, et il y avait plus de chances de réussir en tentant une surprise qu'en montant ouvertement à l'assaut. Le Père se rangea à leur avis, et l'attaque fut décidée pour trois heures et demie du matin.



Toute cette nuit, le Père Bruyère, l'oreille aux aguets, l'anxiété dans l'âme, attendait l'heure fixée. Vers le milieu de la nuit, de l'autre côté du ruisseau, une voix sourde appela les chrétiens. Pour mieux distinguer, il approcha avec quelques hommes et voici ce qu'il entendit clairement :

— « Chrétiens, passez donc de ce côté-ci du ruisseau et prenez notre canon, afin que nous ne soyons plus obligés de le garder. Nous sommes fatigués de cette guerre et nous ne désirons rien tant que de retourner chez nous. Si vous ne venez pas le prendre, nous le jetons dans le ruisseau. »

Une heure après, on entendit un bruit comme quelque chose de lourd tombant dans l'eau. Qu'était-ce ? on n'en savait rien, mais ce canon, on n'a jamais pu le retrouver, ni dans le ruisseau, ni à l'endroit où il tirait la veille.

Vers trois heures, le Père Bruyère alla réveiller ses guerriers et les disposer à l'attaque. Quand ils eurent traversé le ruisseau, il revint chez lui et se plaça dans un endroit